

Exposition Maison du Cadre visible jusque fin avril place du Neuf Bourg à Valenciennes - «Rieuses rencontres» de Sabine Charvet



► Mme Sabine Charvet peint naturellement depuis l'enfance. Après un passage aux Arts Modernes de Paris, un voyage aux États-Unis, plusieurs stages en ateliers avec différents peintres ; Sabine expose depuis un an encouragée par ses amis. Elle a exposé pour la première fois dans une agence bancaire de Marcq-en-Baroeul, ville où elle réside, puis récemment au Château Dampierre d'Anzin, une prochaine exposition lui sera consacrée en mairie de Marcq-en-Baroeul le 9 avril 2004. À partir de l'intitulé de son expo, Sabine peint à travers ses rencontres. Des regards, des visages qui lui ont donné l'envie de les reproduire. Elle a une préférence pour la femme avec ses déclinaisons, dans la foi, la tristesse, la contemplation, la maternité. Elle est parfois, «tout feu, tout flamme», lorsqu'elle projette son pigment rouge tonique et plus calme attentive, sereine lorsqu'elle décline des personnages aux attitudes qui révèlent une certaine nostalgie influence d'une période passée en Normandie au Havre. Elle retient un tableau qu'elle affectionne tout particulièrement, «la réconciliation» entre deux êtres, deux ethnies. Sabine aspire beaucoup à l'exercice d'une certaine tolérance, universelle par la religion, le physique et la politique. Sabine ne s'inspire de rien, que de son imaginaire. Elle utilise des pigments naturels, de la craie, du sable, sur des supports de toutes sortes. Elle éprouve le besoin charnel, épidermique de sentir la peinture. Elle gratte, colle, projette, piétine, efficace jusqu'à ce que la toile prévue forme et apaise ainsi son cœur.

Ses doigts, assistés de quelques brosses, sont les principaux outils de son âme inspirée. Sabine est comme sa peinture, une heureuse alliée qui dessine sur son visage un large sourire et des yeux étincelants, clairs qui dénotent une singulière joie de vivre et une évidente générosité de sa part, pour une invitation au partage de ses expériences, voir de ses intimités.

Ses toiles sont visibles à la Maison du Cadre, place du Neuf Bourg jusque fin avril.